



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia

Pays de la Loire | 2009

Saint-Père-en-Retz – Les Vingt-deux Boisselées

Sondage (2009)

Sylvène Michel



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/36720>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Sylvène Michel, « Saint-Père-en-Retz – Les Vingt-deux Boisselées » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Pays de la Loire, mis en ligne le 20 septembre 2020, consulté le 15 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/36720>

Ce document a été généré automatiquement le 15 décembre 2020.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Saint-Père-en-Retz – Les Vingt-deux Boisselées

Sondage (2009)

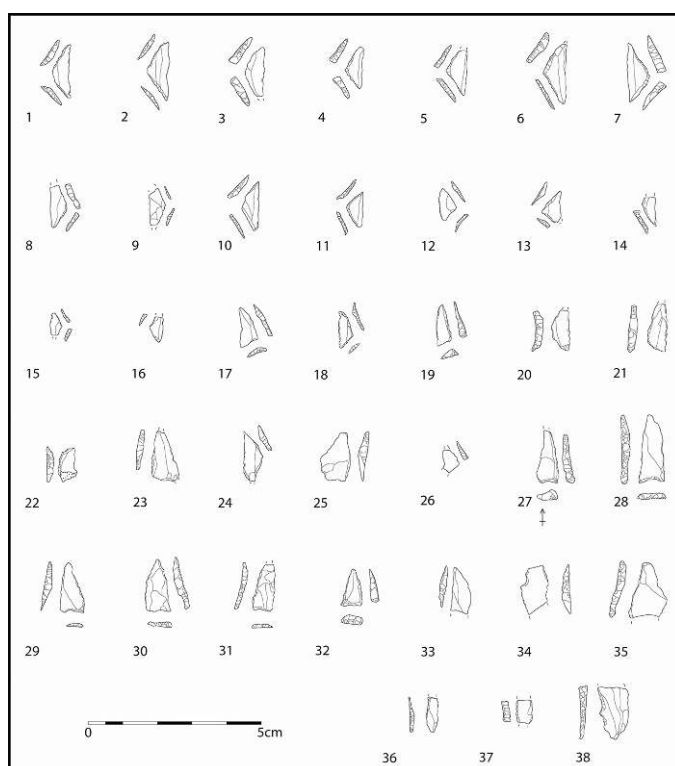
Sylvène Michel

- 1 Ce site mésolithique, situé à proximité de la naissance du Boivre et à mi-pente sur le versant nord d'une faille tertiaire chapeauté d'un placage de sables pliocènes, a été découvert en 1997 par M. Tessier au cours de prospections de surface. Il était nécessaire de mieux renseigner cette occupation utilisée comme référent et point de comparaison dans le Grand-Ouest mais sans appareil critique, en évaluant son degré de conservation et en étayant les données archéologiques objectives. Trois sondages manuels ont donc été implantés afin d'optimiser la compréhension géomorphologique du terrain, d'évaluer des phénomènes taphonomiques et de circonscrire la zone d'occupation préhistorique. La totalité des sédiments, provenant aussi bien du labour que des niveaux sous-jacents, a été tamisée à l'eau, pour ne pas sous-estimer certaines phases de la chaîne opératoire et assurer la composition typologique du carquois mésolithique.
- 2 Sous les terres labourées qui ont livré quelques indices céramiques s'insérant dans une échelle de temps dilatée du Moyen Âge à l'époque contemporaine, aucun niveau anthropique n'a pu être clairement défini, des percolations en milieu sableux ayant dispersé le matériel lithique sur un peu moins d'une trentaine de centimètres de haut. Si l'on ne peut plus appréhender la structuration exacte de l'occupation, peut-être limitée à la partie méridionale de la parcelle puisque seul le sondage 1 s'est révélé positif, l'industrie lithique, homogène, est quant à elle des plus instructives. Cette opération vient donc renseigner le Mésolithique de l'intérieur du Pays de Retz qui auparavant n'était appréhendé qu'à travers des contextes très mélangés.
- 3 Sur les 4 m² du sondage 1, près de deux mille pièces ont été découvertes, permettant une évaluation chrono-culturelle et technique appréciable de l'industrie. Le mobilier se rattache clairement au Mésolithique ancien si l'on s'en réfère, par comparaison typologique, au fort taux de triangles isocèles. Le débitage concerne essentiellement des galets de silex charriés par la Loire et accessibles à 15-20 km du site. Après une mise en forme réduite à un simple cadrage, des lamelles et éclats lamellaires de régularité

peu marquée sont détachés avec un percuteur de pierre dure. Bien souvent, la seule table mise en œuvre est travaillée de manière unipolaire, l'exploitation se faisant quant à elle semi-tournante. Ces produits servent de support aux armatures, qui outre les triangles précités peuvent prendre la forme de pointes, alors que les éclats obtenus lors de la préparation ou réfection du débitage sont monopolisés lors de la sélection des futurs outils communs. Nombreux sur ce site, ils ne demandent qu'un faible investissement technique et se résument majoritairement à des enlèvements à fil ébréché ou sommairement retouchés.

- 4 En comparant ces résultats à ceux de la collecte de surface, on perçoit quelques différences, dont certaines relèvent du détail. Il n'en est pas de même pour celles qui concernent les types d'armatures. Les pointes représentaient jusqu'alors la composante principale du carquois des chasseurs-cueilleurs des Vingt-Deux Boisselées (60,5 % hors pièces fragmentées ou en cours de fragmentation). Dans le sondage 1, ce pourcentage se réfère à la classe des triangles ; cela rappelle la prudence à accorder aux données statistiques obtenues à partir de collections issues de prospection, contexte de découverte prééminent pour les sites attribuables au Mésolithique ancien ligérien. En second lieu, soulignons que la totalité des pointes du sondage proviennent des labours. Les triangles isocèles sont quant à eux répartis de manière équilibrée entre ces labours et les niveaux sous-jacents. Peut-on y voir une certaine dichotomie entre un niveau escamoté par les travaux aratoires renfermant pointes et triangles isocèles et un niveau antérieur où seule la seconde catégorie serait représentée ? Il ne s'agit pas là, dans un contexte perturbé, de conclure à une première phase caractérisée par des armatures triangulaires et suivie d'une autre où le carquois se diversifierait, mais de garder en mémoire ce constat pour observer s'il réapparaît dans les études à venir sur des sites régionaux moins bouleversés.

Fig. 1 – Armatures récoltées



1-16, triangles isocèles ; **17-19**, triangles scalènes ; **20-22**, armatures segmentiformes ; **23-26**, pointes à base naturelle ; **27-32**, pointes à base retouchée ; **33-38**, fragments d'armature à troncature oblique ou bord abattu.

Dessins : S. Michel (université de Nantes).

INDEX

lieux <https://ark.frantique.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBLD>, <https://ark.frantique.fr/ark:/26678/pcrtSpGJhXdyI>, <https://ark.frantique.fr/ark:/26678/pcrt838rXVo1E0>, <https://ark.frantique.fr/ark:/26678/pcrtAXGRN1iQDR>

nature <https://ark.frantique.fr/ark:/26678/pcrtWWQS75V5Bc>

chronologie <https://ark.frantique.fr/ark:/26678/pcrtwp5MU2hlw>, <https://ark.frantique.fr/ark:/26678/pcrtNs85SfBRuH>

Année de l'opération : 2009

AUTEURS

SYLVÈNE MICHEL

Université de Nantes